

Dégénérée, pro-Hamas... la Greta en France ! Elle est venue à pied, forcément, non ?

écrit par Monique B | 11 février 2024



Capuche grise et keffieh palestinien autour du cou, l'égérie mondiale de la lutte contre le réchauffement climatique fait partie d'une délégation internationale venue soutenir les opposants au projet autoroutier.



Capuche grise et keffieh palestinien autour du cou, l'égérie mondiale de la lutte contre le réchauffement climatique fait partie d'une délégation internationale venue soutenir les opposants au projet autoroutier.

Sa venue en France avait été annoncée la veille. La militante écologiste suédoise [Greta Thunberg](#) s'est jointe samedi dans le Tarn, sous une pluie battante, à un rassemblement d'opposants au [projet d'autoroute A69 Toulouse-Castres](#), dans le sud-est de la France.

L'égérie mondiale de la lutte contre le réchauffement climatique, imperméable fuchsia, capuche grise et keffieh palestinien autour du cou, fait partie d'une délégation internationale arrivée en fin de matinée à Saïx, une commune située à quelques kilomètres à l'ouest de Castres où se tient samedi et dimanche un week-end de sensibilisation aux enjeux écologistes baptisé «la cabanade».

Entourée de militants portant des pancartes où l'on peut lire «Stop A69», elle a déclaré : «Nous sommes ici en solidarité avec ceux qui résistent à ce projet et à cette folie». Elle a

dénoncé un projet qui «non seulement va détruire la nature et des terres inestimables, mais va aussi nous enfermer dans un système toxique fondé sur l'exploitation, l'extraction et la pollution». «Cela doit cesser», a-t-elle ajouté s'exprimant en anglais, avant de dire en français: «Stop A69!».

Elle a ajouté qu'elle serait dimanche dans la région de Bordeaux pour soutenir les opposants à un projet d'exploitation pétrolière.

Les forces de l'ordre n'ont pas pu pénétrer dans la ZAD

Dans le même temps, à environ 300 à 400 mètres de là, une cinquantaine de policiers ont fait face pendant des heures à des activistes occupant une «ZAD» (zone à défendre) constituée notamment de cabanes construites dans des arbres sur le parcours de la future autoroute, pour tenter d'empêcher la poursuite du chantier.

Les forces de l'ordre, cantonnées sur une route, ont fait un usage massif de gaz lacrymogène mais n'ont pas pu pénétrer dans la ZAD, située sur un terrain privé au-delà d'un champ et d'une voie de chemin de fer.

Les activistes s'y réfugiaient, puis en sortaient, renvoyant les bombes lacrymogènes aux policiers et d'autres projectiles à l'aide de raquettes de tennis, selon un photographe de l'AFP. «Une centaine d'individus bloque la voie ferrée entre Toulouse et Castres et ils ont mis des obstacles dessus. Les individus avaient mis en place trois barricades et en ont enflammé une, les gendarmes ont réussi à rouvrir le chemin communal qui avait été bloqué», a indiqué la préfecture dans un message.

«On a besoin de faire barrage»

Greta Thunberg et les autres membres des délégations sont restés dans le hangar pour écouter des prises de paroles et échanger avec les militants. «J'ai grandi à Toulouse. Quand il y a des contestations écologiques en France, j'y vais. On a besoin de faire barrage, on n'a pas le temps d'attendre que notre génération arrive aux manettes», a expliqué Amine Messal, un Français de 25 ans qui se définit comme un «activiste international» et un membre de l'association La Voix est Libre, qui a convaincu Greta Thunberg et les autres représentants de venir soutenir les militants du Tarn.

Vendredi, le préfet du Tarn avait annoncé avoir «pris un arrêté d'interdiction de manifestation et de rassemblement» samedi et dimanche à Saïx, évoquant «des risques de troubles majeurs à l'ordre public». «Le rassemblement sur un domaine privé, avec l'accord du propriétaire, ça, ce n'est pas interdit», ont toutefois précisé samedi à l'AFP les services de la préfecture.

«95% du déboisement» effectué

Ces derniers mois, le mouvement de protestation semblait s'essouffler, alors que «45% du budget» du chantier a été engagé et «95% du déboisement» effectué, selon la société Atosca, concessionnaire de l'autoroute.

La présence de Greta Thunberg «permet d'inscrire pleinement la lutte contre l'A69 au niveau international et national et engage les responsables politiques à prendre la mesure de leur entêtement», avait souligné vendredi un des collectifs organisateurs, No Macadam.

Le gouvernement français est décidé à mener «jusqu'à son terme» cette portion d'autoroute, qui réduirait d'environ vingt minutes le trajet Castres-Toulouse et doit être mise en

service en 2025. «Chère Greta Thunberg (...) l'autoroute A69 répond à un besoin vital pour le Tarn et ses habitants», a déclaré vendredi le président du conseil départemental du Tarn, Christophe Ramond.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/greta-thunberg-rejoint-les-opposants-a-l-autoroute-a69-dans-le-tarn-20240210>